

Bernard de Montréal avec François J. Payotte FP119 S'adapter à soi-même

FP - Alors ce qui est extraordinaire au niveau des névroses, c'est que les névroses sont formées d'angoisses très profondes, et donc l'ego a peur. L'individu a peur d'être rejeté, et parce qu'il a peur d'être rejeté, il va développer des mécanismes de sécurité contre l'angoisse, et c'est justement ça, la névrose, ce sont les mécanismes de sécurité contre l'angoisse, c'est-à-dire que l'individu, qui a peur d'être rejeté, va tout faire pour être bien vu.

Celui qui a peur d'être critiqué va cacher ses moindres défauts, pis c'est là où s'installe la névrose. Celui qui a peur de ne pas être aimé, il va tout faire pour charmer, pour ne jamais s'opposer ni contrarier. La personne qui a peur d'avoir tort, elle va tout faire, développer des mécanismes de sécurité, elle va vouloir avoir raison à tout prix, éviter toute erreur.

La personne qui a peur, par exemple, de n'être pas en règle, va toujours suivre la route du devoir, justifier ses actions, rendre des comptes, vérifier à outrance certaines actions, d'où les manies et les obsessions.

Alors, est-ce qu'on pourrait dire que la santé psychique consiste à s'adapter en permanence aux diverses circonstances de la vie, à quoi est-ce qu'il faut s'adapter, en fait?

BdM - La santé psychique demande que l'on s'adapte à soi-même.

FP - À soi-même?

BdM - Oui, et s'adapter à soi-même, c'est très difficile, parce que nous n'avons pas, lorsque nous sommes inconscients, nous n'avons pas suffisamment de conscience de soi.

FP - On aurait tendance qu'il faudrait penser s'adapter aux autres, plutôt...

BdM - Donc automatiquement, nous cherchons à nous adapter aux autres et nous avons tendance, naturellement, à développer ce que j'appelle un mental collectif, et l'Homme doit développer un mental individuel, universel, bien ajusté à la société, mais un mental qui est fondé sur sa propre intelligence, sa propre lumière.

Et quand je parle de sa propre intelligence, je ne parle pas de son intellect; je parle de cette vibration en lui, de cette nature profonde en lui qui est sienne et qui n'est pas tachée, qui n'est pas colorée par la mémoire.

Le problème de l'Homme, c'est la mémoire; le problème de l'humanité, c'est la mémoire. Et tant que l'Homme n'est pas capable de définir son action, sa parole, son savoir, en dehors de la mémoire de l'humanité, il n'est pas capable de vivre une personnalité qui est réelle, autrement dit qui est fondée sur

l'apportionnement de son énergie à travers son ego; à ce moment-là, il vit une personnalité qui est déformée, qui n'est pas réelle, qui est sujette à devenir névrotique, si la vie crée trop de chocs.

Vivre près de soi-même, être soi-même, ce n'est pas une attitude; ça fait partie de la réalité de l'Homme, et c'est beaucoup plus difficile que l'on ne croit d'être soi-même, parce qu'être soi-même renverse toujours ce qui n'est pas soi-même. Et l'Homme, à cause de ses habitudes, a tendance à déformer sa réalité, et à se créer un lit qui n'est pas réel, et il couche dans ce lit toute sa vie.

Vivre sa vie, comme souvent on va dire, par exemple, des gens vont dire : "ah ben, il faut que je réussisse dans la vie!" Il ne s'agit pas pour l'Homme de réussir dans la vie, il s'agit pour l'Homme de réussir sa vie.

Si l'Homme réussit sa vie, il vit très bien dans la vie, mais si l'Homme dépense toutes ses énergies à vivre une vie qui n'est pas la sienne, il ne sera jamais heureux dans sa vie, même s'il a du succès.

Nous connaissons beaucoup d'Hommes qui ont le succès. Nous sommes aujourd'hui dans une phase de civilisation où chacun court au succès, mais ça, c'est la fausse personnalité.

FP - On vit en fonction de l'approbation sociale...

BdM - On vit en fonction de l'approbation sociale, et l'approbation sociale, elle est fondée sur des mécanismes hiérarchiques du pouvoir qui veulent maintenir un certain statu quo, afin de maintenir un certain ordre, afin de mieux fonctionner, afin d'avoir plus de pouvoir; c'est un cercle vicieux.

FP - Alors, s'adapter à soi-même, qui est ce soi-même là?

BdM - Ce soi-même, c'est l'invisibilité de l'Homme, c'est cette partie de nous que nous ne connaissons pas, que nous devons apprendre à reconnaître avec le temps, que nous devons apprendre à reconnaître au fur et à mesure que nous réalisons que notre action, notre parole n'est pas réelle. Un être inconscient sait très bien quand il parle et qu'il n'est pas réel, ou quand il agit et qu'il n'est pas réel.

Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être vrai ou de ne pas être faux, il s'agit pour l'Homme d'être réel. Et nous cherchons plutôt à ne pas être faux ou à être vrais, et c'est une illusion subtile de la conscience chrétienne d'être vrai, de ne pas être faux.

Et nous ne connaissons pas les mécanismes de la dualité du vrai et du faux, et nous croyons que le vrai est plus grand que le faux, et que le faux est plus éloigné de la réalité que le vrai, et c'est effectivement ceci. Mais nous ne réalisons pas que le vrai et le faux font partie de l'envers d'une même médaille, et cette même médaille, c'est la réalité.

Et tant que l'Homme n'est pas dans sa conscience, qu'il n'est pas dans son identité, il peut être très très diminué dans sa vie à cause de sa recherche du vrai, comme il peut être diminué dans sa vie à cause de la recherche du faux.

Moi, je ne peux pas citer de collectivités, mais je sais qu'il y a, dans le monde, des collectivités d'Hommes qui en sont arrivés à un point de fanatisation d'être dans le vrai. Il y a aujourd'hui des organisations dans le monde, des millions d'individus qui sont dans le vrai, eux sont dans le vrai, vous, vous êtes dans le faux.

Alors la relation, la relativité, entre le vrai et le faux, un jour, elle devra être détruite cette relativité, cette dualité, pour que l'Homme entre dans la synthèse de l'intelligence, c'est-à-dire l'activité de son Esprit, de son Énergie, de son Intelligence, à travers l'ego. À ce moment-là, l'Homme est absolument protégé contre la névrose.

FP - Et qu'est-ce qui ne fait pas partie du moi authentique, est-ce que ce sont les conditionnements, ce que les psychanalystes appellent le surmoi, c'est-à-dire tous les conditionnements, les préjugés, peut-être à partir de la famille, l'école, etc., tout ça ne fait pas partie de l'identité véritable de l'individu?

BdM - Tout ce qui ne fait pas partie du moi authentique, c'est ce que nous sommes; tout ce que nous sommes ne fait pas partie du moi authentique. Ce que nous deviendrons fait partie petit à petit du moi authentique.

Le moi authentique est une infinité psychique de l'Homme, c'est une conscience sans fin, c'est une infinité qui nourrit l'ego, et tout ce qui n'est pas cette infinité, tout ce qui n'est pas cette Intelligence créative, tout ce qui n'est pas cette instantanéité créative, tout ce qui n'est pas le rapprochement parfait et absolu de cette conscience fait partie du surmoi, fait partie du conditionnement.

Le conditionnement, naturellement, fait partie des activités involutives de la civilisation; ça fait partie de l'organisation, de la progression de l'Homme, c'est normal. Le passé de l'humanité, il est normal dans son anormalité, mais maintenant que l'Homme entre dans une nouvelle phase d'évolution, parce qu'effectivement nous allons vers une intégration de notre Énergie, le surmoi, les aspects, les conditionnements extérieurs, deviendront de moins en moins puissants dans la conscience de l'Homme, et naîtra, de ceci, une nouvelle conscience humaine.

FP - Et quelles sont les questions qu'on pourrait se poser pour vérifier notre authenticité ou notre manque d'authenticité?

BdM - Il n'y en a aucune. Si vous vérifiez votre authenticité, vous serez dit intérieurement que vous l'êtes, parce que l'Homme ne réalise pas qu'il est plongé dans un marais, et ce marais c'est ce que j'appelle le mensonge cosmique.

Le mensonge cosmique est à la base même de l'organisation psychologique du mental humain, et c'est justement le mensonge cosmique qui est la force de pénétration dans la matière. C'est ce mensonge qui permet à l'Homme de maintenir le lien avec la matière.

L'Homme n'est pas suffisamment intégré dans son Énergie pour vivre le réel, donc il est obligé de vivre une certaine part de mensonge cosmique, afin de pouvoir synthétiser le mental avec son émotion et se donner de vivre une personnalité qui est plus ou moins équilibrée.

Je vous donne un exemple de mensonge cosmique : prenons par exemple le phénomène de Fatima qui tient à cœur tous les Hommes.

Le phénomène de Fatima, c'est un phénomène qui est authentique, et ce n'est pas parce qu'un phénomène est authentique qu'il est réel. La définition de la réalité, c'est la capacité à l'Homme de désintégrer la forme qui l'englobe sur le plan mental, afin de libérer l'énergie de son émotion, lui permettant, à la fin, inévitablement, de restructurer son mental, et de donner à son mental une puissance

créative qui lui permet de connaître les secrets de l'invisible, les secrets du paranormal, les secrets des grands mystères de la Terre.

Donc vous prenez le fameux phénomène de Fatima raconté par le public, raconté sur le plan journalistique, le soleil qui tourne, la Vierge qui apparaît à des enfants... alors le mental humain, lui, incapable de se soustraire de la mémoire et du pouvoir des symboles, est obligé d'absorber ce phénomène comme étant un phénomène authentiquement religieux. Et effectivement il est un phénomène authentiquement religieux, mais l'Homme n'est pas capable d'aller plus loin.

Si l'Homme va plus loin, au niveau de son mental supérieur, de sa conscience, de son moi réel, il sait très bien que le phénomène de Fatima, c'est un phénomène d'intervention psychologique dans l'évolution de la race humaine pour lui permettre de se stabiliser émotionnellement devant les effrois de la guerre.

Le phénomène de Fatima, c'est un phénomène qui permet à des forces, qui font partie du subconscient de l'humanité, de s'intégrer avec le subconscient personnel de l'Homme, afin de lier la conscience humaine à la conscience collective, pour maintenir un équilibre dans le monde. Ça fait partie des grandes tactiques gouvernementales des plans invisibles vis-à-vis la conscience de l'humanité, la conscience planétaire de l'Homme.

FP - Alors, vous affirmez qu'il y a des forces derrière ces phénomènes, et que ce ne sont pas une projection de l'inconscient collectif, ou une matérialisation de cet inconscient, ou des espoirs de l'Homme, ce sont des forces qui sont sous-jacentes au phénomène...

BdM - Ce sont des forces qui sont sous-jacentes, mais qui utilisent l'inconscient collectif de l'Homme en fonction du territoire psychique qui convient d'illuminer. Ces forces ne peuvent pas utiliser une symbolologie qui ne convient pas au symbole de l'Homme.

Donc, la Vierge, dans l'évolution de l'Homme occidental, elle est très importante, elle est grande dame, elle est hautement placée dans la hiérarchie des sphères.

Donc, ces forces utilisent ce symbole pour donner à l'Homme l'occasion de vérifier l'exactitude de ces actions dans un monde où risque la pénétration d'une trop grande astralité menant, éventuellement, à une Babylone.

Donc ces forces intelligentes sont très conscientes de la structure psychique de l'Homme et elles utilisent les pensées, les émotions de l'Homme, pour faire avancer l'Homme vers un état de paix qui est souhaitable.

FP - Bon alors, ça, c'est valable pour l'Homme qui est foncièrement religieux, mais celui qui est athée, à ce moment-là...

BdM - Celui qui est athée, ce n'est pas parce qu'il est athée qu'il sera forcément obligé de renier le fait, parce que le fait de Fatima, c'est un fait qui est, effectivement, sur le plan de l'opinion mondiale, accepté. Les interprétations de ce fait varient, si vous êtes religieux, si vous êtes scientifique. Les scientifiques sont incapables de répondre au phénomène, parce que le phénomène fait partie, encore, de toute la constellation des phénomènes Ovni.

Donc l'Homme, un jour, sera obligé de se séparer mentalement de ce que j'appelle le mensonge cosmique, c'est-à-dire de l'alliance qui existe entre l'Homme, entre l'être humain et les forces planétaires invisibles de l'involution, que l'on appelle les forces lucifériennes. Il ne s'agit pas de considérer les forces lucifériennes comme étant des forces lucifériennes, dans le sens que nous le prenons sur le plan spirituel.

Les forces lucifériennes, dans la haute hiérarchisation de leur pouvoir, sont des forces de très haute intelligence qui ont le pouvoir de créer, sur une planète, un processus involutif de l'énergie, permettant éventuellement à la forme, de se réorganiser évolutivement, et de créer, et de donner, comme produit final un Être humain conscientisé à un certain niveau d'évolution, mais incapable de percevoir les territoires ténébreux des mystères de la création.

Et l'Homme, un jour, doit connaître, comprendre les mystères de la création, comme il connaît les mystères de la vie matérielle, comme il connaît les mystères de la science.

Donc l'Homme ne peut plus, éventuellement, être affligé par le mensonge cosmique, et pour ça, il lui faudra un jour faire la synthèse du bien et du mal, c'est-à-dire reconnaître qu'il existe, dans la conscience de l'Homme, des forces opposées à l'évolution et des forces qui travaillent à l'évolution.

Mais ces forces ont une chronologie; il y a un temps pour l'involution, il y a un temps pour l'évolution, il y a un temps pour les forces des ténèbres, et il y a un temps pour les forces de la Lumière. Et les forces de la Lumière, aujourd'hui, commencent lentement à descendre, mais elles descendent très lentement, parce que les forces des ténèbres ont encore beaucoup de territorialité psychique sur la Terre.

C'est pourquoi l'Homme conscientisé, l'individu conscientisé, qui en arrive à son identité, qui passe éventuellement à travers la fameuse initiation solaire, en arrivera à travailler avec des forces qui sont d'un autre ordre, et l'évolution commencera sur cette planète. Mais à ce moment-là, ces Hommes n'appartiendront plus à cette catégorie d'Hommes qui sont minés par l'ignorance, c'est-à-dire totalement emprisonnés dans la dualité du bien et du mal, qui, elle-même, est encapsulée dans la fameuse réalité du mensonge cosmique qui ne pourra jamais et qui ne sera jamais affirmée par les forces occultes de l'Homme, parce que ça va contre leur intérêt.

FP - Pourquoi est-ce qu'il existe une tension, dans le mental humain, lorsqu'on prononce un mot comme luciférien ou forces lucifériennes?

Pourquoi est-ce qu'on n'est pas capable d'identifier ça à quelque chose, soit de positif ou de négatif, il existe une tension là?

BdM - Parce que nous avons de l'émotion dans le mental. Nous ne sommes pas capables de regarder la hiérarchisation des pouvoirs dans le cosmos en fonction d'une détermination créative. Nous sommes obligés de vivre, ces grandes conceptions cosmiques, à partir d'un plan spirituel qui a été conditionné par nos religions, par nos philosophies, par nos cultures, par nos races, par nos régions. Nous n'avons pas un mental libre. Nous ne sommes pas capables de faire le partage du bien et du mal et de voir l'importance du mal et de l'importance du bien.

Nous ne sommes pas capables de voir qu'il existe, dans le yin et le yang, un mouvement de descente et un mouvement d'ascension, et que ce mouvement de descente et d'ascension fait encore partie de la

pérégrination et du mouvement karmique et cyclique de la relation entre l'Homme et le monde des morts.

FP - L'aspect luciférien, est-ce que c'est relié à l'intellect de l'Homme?

BdM - L'aspect luciférien est relié à l'intellect de l'Homme; l'intellect de l'Homme est le produit de l'activité des forces lucifériennes sur la Terre; la conscience réelle de l'Homme fait partie des autres forces qu'on appellera, demain, les forces de la lumière; ce sont deux niveaux d'intelligence; deux niveaux d'intelligence parfaitement intégrables l'un avec l'autre, capables de travailler l'un avec l'autre, mais où celui qui est libre ne peut plus être emprisonné par celui qui est effectivement structuralisant, fossilisant, à longue haleine, éventuellement.

Il faut qu'il y ait de la vie dans l'intelligence et non pas simplement de la forme. La fonction de l'intelligence luciférienne sur la Terre, ça a été justement de donner à l'Homme la forme; la forme qu'on appelle la pensée a permis de développer l'ego.

Une fois que l'ego est développé, l'Homme doit comprendre les lois de la forme, c'est-à-dire comprendre les lois de la pensée, c'est-à-dire comprendre la source de la pensée, c'est-à-dire comprendre la loi de la connaissance, la loi de la question, la loi de la réponse, et réaliser qu'il existe derrière la forme une vibration.

C'est-à-dire un rayonnement d'Énergie qui fait partie de l'Esprit de l'Homme, et qui peut éclairer la forme en dehors de l'individualité, et libérer l'Esprit dans l'Homme.

Il faut que l'Esprit, un jour, soit libéré dans l'Homme pour que l'Esprit puisse travailler avec l'Homme et que l'Homme puisse bénéficier de sa Volonté, de son Intelligence, et travailler à l'édification d'une nouvelle civilisation basée sur des principes de vie, de conscience et de pouvoir, ou de puissance, qui ne soient plus égocentriques, mais totalement génératifs.

FP - Et par où ça commence ça, la libération de l'Esprit?

BdM - La libération de l'Esprit commence à partir du moment où l'Homme est capable de se libérer de la forme, c'est-à-dire prendre la forme comme elle est, mais ne plus être assujéti à elle sur le plan de l'émotion, et ne seulement la vivre que dans le mental.

Si l'Homme n'est pas capable de vivre de la forme dans le mental sans qu'elle passe ou qu'elle soit filtrée par son émotivité qui est déjà cultivée dans une famille, cultivée dans une région, dans une race, dans une nation, ainsi de suite, ou conditionnée par une histoire, l'Homme est incapable de bénéficier de la forme et d'actualiser à travers la forme, parce qu'elle est nécessaire, l'Énergie de son Intelligence.

Donc l'Homme ne peut jamais avoir conscience de son moi; il n'a conscience que de la réflexion de son moi à travers la forme, c'est ce qu'on appelle la personnalité.

FP - Et au niveau de la science, est-ce qu'il y a un rapport avec cette énergie luciférienne?

BdM - Mais oui, cette énergie luciférienne, je l'emploie dans un terme qui est cosmique, c'est-à-dire que je ne mets pas d'émotion dans la forme. L'énergie luciférienne, d'ailleurs le mot le dit : "porteur de lumière", "porteur d'intelligence"; cette énergie a la fonction d'établir sur la Terre une programmation psychologique, systématique, qui convient à l'organisation parallèle des mondes psychiques de l'Homme et des mondes cosmiques de l'universel.

Donc la fonction de l'intelligence, de cette intelligence luciférienne, est de créer dans l'Homme des modalités vibratoires sur le plan de la structure neurologique de son mental, qui l'amènera petit à petit, au cours de l'évolution jusqu'à la fin du vingtième siècle, à pouvoir corriger, graduellement, les rapports qui existent dans les inexactitudes de l'infinité vis-à-vis l'Homme.

Ensuite, lorsque l'Homme sera capable de corriger, ce rapport entre les infinités et son mental, l'Homme sera capable de commencer à découdre, à défaire la forme, et à regarder dans la forme, et concevoir que la forme n'est qu'un support pour l'Énergie de sa Lumière de demain.

Donc les forces lucifériennes travaillent avec les forces de la lumière, mais les Hommes qui meurent et qui retournent dans les plans de la mort après la vie sur la Terre, ne sont pas conscients de ces lois, parce qu'ils ne sont pas suffisamment évolués. Un Homme, aujourd'hui, qui serait amené à la mort et qui retournerait au monde de la mort et qui serait conscient, ne pourrait pas rester, il ne pourrait pas être régi par ces mondes.

FP - Et peut-on se libérer de la peur des peurs qui est celle de la mort?

BdM - Oui effectivement! On peut se libérer de la peur de la mort, mais il ne s'agit pas de se libérer simplement de la peur de la mort; il s'agit de comprendre que la mort n'est que le transfert d'une énergie à partir d'un plan à un autre, que la mort, dans le fait, ça n'existe pas. Si vous parlez avec des gens qui sont morts, et que vous leur demandez s'ils sont morts, ils vous diront qu'ils ne le sont pas. Et effectivement ils ne le sont pas; ce sont nos sens et notre conscience astralisée animale qui fait que nous avons peur de la mort, et ceci est en relation avec le conditionnement psychologique que nous avons vécu pendant des millénaires.

Il y a sur la Terre, des races, des Hommes, des individus, des cultures, des sectes, qui n'ont pas peur de la mort. Il y a eu, dans le passé, des phénomènes ou des phénomènes collectifs où la mort faisait partie du grand mouvement de la vie de l'Homme.

Mais ce que l'Homme découvrira avec l'évolution, c'est-à-dire avec le partage de son énergie, c'est que la mort est un monde, est un plan vers lequel il ne doit plus retourner, pour maintenir une conscience continue.

À partir du moment où l'Homme maintient une conscience continue, à ce moment-là il possède une conscience immortalisable, c'est-à-dire une conscience qui est capable de rejeter le corps matériel, mais de continuer à maintenir la relation entre l'Esprit et la mémoire éthérique de l'Homme, qui est la conversion de toutes ses impressions astralisées au cours de sa vie, jusque dans la matière de son corps.

L'Homme doit un jour comprendre que la mort, elle est inévitable sur le plan du retour à la mémoire, mais qu'elle est absolument éliminable sur le plan de la conquête des grands espaces de l'Esprit. Et la conquête des espaces de l'Esprit, c'est la conquête de la liberté de l'Homme, c'est le mouvement de l'Homme en relation et en fusion avec l'Esprit, à travers les mondes parallèles de son éther. Et l'Homme en arrivera à ceci, parce que ça fait partie de l'évolution.

C'est ça, la sixième la race racine de l'Homme; c'est ça qui fait en sorte que ces Hommes seront obligés de vivre ce que nous appelons une initiation solaire; c'est-à-dire une initiation où l'Esprit est amené à vivre en étroite collaboration avec l'ego, mais sans que l'ego soit dominé par l'Esprit, et sans que l'Esprit soit assujéti à l'ego à travers des formes astrales qui le rendent prisonnier.

Aujourd'hui, nous croyons que l'Homme n'est pas libre, nous le savons, nous croyons que l'Esprit n'est pas libre, et nous le savons, et pourquoi?

Parce que l'Esprit de l'Homme est contrôlé par les forces astrales, il ne peut pas percer à travers, donc l'ego de l'Homme ne peut pas être libre.

FP - La vie est faite de défis qu'on relève constamment, est-ce que sur le plan de la mort, il y a des défis à relever?

BdM - Les défis continuent constamment, parce que, où vous parlez de défis, vous parlez de déséquilibre; où vous parlez de défis, vous parlez de la puissance extraordinaire de la constellation et des systèmes planétaires; où vous parlez de défis, vous parlez des puissances astrales sur l'Homme; où vous parlez de défis, vous parlez du pouvoir de la mort sur la vie matérielle; c'est pourquoi, souvent, les initiés diront que l'Homme est un mort-vivant.

Il faut qu'il en arrive un jour, dans la vie de l'Homme, où le défi n'existe plus, où il y a que de la puissance. Le défi s'éteint devant la puissance; mais, tant que l'Homme ne sera pas dans sa puissance, c'est-à-dire dans sa réalité, dans son Moi réel, il sera obligé de défier, c'est-à-dire d'entrer en lutte avec les positions planétaires, avec la programmation astrale, avec toute la programmation qui résulte de son cyclisme réincarnationnel.

Et ceci, c'est une forme absolument... je le dis, c'est une forme absolument injuste entre ce qui concerne la réalité de l'Homme, mais c'est une forme inévitablement nécessaire pour l'involution et la descente de l'Homme et de l'Esprit dans la matière.

FP - Bon. Personnellement, je ne fais pas de politique, j'ai toujours trouvé la gauche un peu maladroite et la droite un peu gauche, mais qu'est-ce qu'il peut manquer à la politique, aujourd'hui, pour pouvoir faire une gestion saine du matériel?

BdM - La politique dans le monde, elle manque de volonté; il manque de volonté politique dans le monde. La volonté politique est un aspect créatif de la Volonté et de l'Intelligence de l'Homme. Et la volonté politique n'existe pas, parce que les Hommes, les nations, les peuples, les idéologies, sont des formes personnalisées de la conscience astrale de ces nations.

Donc, nous retrouvons sur le plan individuel, comme sur le plan collectif des politiques, des aspects astraux, c'est-à-dire subconscients, de l'activité des forces qui influencent l'Homme. Si vous regardez, aujourd'hui, la problématique, par exemple, entre la Russie et les États-Unis, si vous parlez avec les dirigeants américains et vous parlez avec des dirigeants russe, vous verrez que tous les deux ont la raison de leur idéologie; tous les deux ont la raison de leur intelligence; tous les deux ont la capacité de prendre conscience, sur le plan de leur propre territorialité psychique, des valeurs fondamentales de leur statut idéologique.

Ceci est une très grande et une très grave erreur qui peut mener à une confrontation, pourquoi?

Parce que les Hommes politiques doivent, un jour, en arriver à réaliser que la conversion de toute forme d'idéologie ne peut se faire que si les Hommes sont libres de l'idéologie et ne se servent de la forme que pour faire passer leur énergie créative, et ce n'est pas ce qui se passe.

Les Hommes autant dans les unions, autant que dans les politiques, autant que dans le « management », les Hommes sont prisonniers de la forme; ils ne sont pas capables d'utiliser la forme pour convertir l'énergie créative, donc ils deviennent prisonniers de la forme, et effectivement, la forme étant régie par des lois de dualité, de vrai ou de faux, sont obligés de faire la compensation de leurs épreuves politiques. Et dans la compensation de leurs épreuves politiques, ils s'aperçoivent qu'il n'y a pas de pont, il n'y a pas de médiation possible entre les deux grands, donc il n'y a que l'inévitabilité des confits.

C'est pourquoi il m'est triste de dire que la situation mondiale ne peut que s'aggraver; elle ne peut pas se rendre mieux, pourquoi?

Parce qu'elle est encore régie par les lois lucifériennes, elle est encore régie par les lois astrales.

Donc il sera nécessaire, quelque part dans le temps, à la fin du cycle, qu'il se produise dans le monde, ce que je peux appeler la « démasquation » de la réalité, c'est-à-dire l'intégration ou la matérialisation, sur la Terre, d'une force puissante créative qui sera obligée de gérer, et de prendre en main la dualité des nations et de mettre de l'ordre dans les affaires des Hommes; ceci sera le nouveau cycle, parce que les Hommes ne peuvent pas en arriver...

Vous avez, de temps à autre, des Hommes puissants, des Hommes qui ont une belle intelligence, des Hommes qui ont réellement un charisme, des Hommes qui sont au-dessus des flots de la politique médiocre; nous les connaissons ces Hommes, qu'est-ce qui se produit souvent? Ils se font assassiner; souvent ils ne sont pas entendus et c'est malheureux. Et ces Hommes sont réellement impuissants à rendre, dans le monde, la qualité vibratoire et créative de leur Moi, parce qu'ils font dans le monde trop de dégât; ils feraient, dans le monde, trop de dégât.

Nous parlons souvent de la diplomatie; la diplomatie effectivement, c'est le produit de la pensée française; mais la diplomatie, c'est nécessaire dans le monde où nous sommes; mais un jour, la diplomatie ne devrait plus être importante, parce que dans le fond, la diplomatie, c'est l'hypocrisie élevée à un statut mondial.

FP - Dire que l'Homme de la rue, s'il ment, on va le traiter de menteur, tandis que l'Homme d'État on va dire que c'est un diplomate...

BdM - Exactement! Donc, ce qui se produit, c'est que voyez les diplomates qui se promènent avec des gants blancs et des mains feutrées, des langues douces même veloutées, des yeux presque morts dans ce sens qu'ils ne veulent pas expliquer, exprimer, leur Moi; donc vous finissez par des politiques qui ne vont nulle part.

FP - C'est ça! Et en Europe par exemple, il y a un terme pour expliquer ceci; ils disent que les Hommes politiques utilisent la langue de bois, c'est-à-dire qu'ils ne font que des promesses, mais jamais d'actes concrets, c'est ce qu'on reproche un peu à la politique...

BdM - Oui, reprenons le phénomène hitlérien, sans en faire une apologie. Regardez Hitler : Hitler représentait, durant la Deuxième Guerre mondiale, et je parle simplement de Hitler d'un point de vue, il représentait une volonté politique, mais elle était négative.

Hitler a réussi à faire, en Europe, ce qu'il a fait, parce qu'il avait une volonté politique, il semble que la volonté politique n'existe que dans les dictatures... Hitler... Staline...

Pourquoi la volonté politique n'existerait pas dans les démocraties?

Parce que nous avons donné trop, au public, de démocratie; nous avons donné trop de liberté au public.

Ceci ne veut pas dire que nous avons donné trop de liberté au public, c'est que nous avons mal informé le public de sa liberté, de sorte que nous sommes pris dans des situations, aujourd'hui, où les dictatures font ce qu'elles veulent, et nous, qui représentons les démocraties, nous sommes obligés de plier le genou. Et lorsque vient un bonhomme qui est prêt, à faire le stop, à dire : "wo! C'est assez là, la dictature, la « nomenclatur »", on ne veut pas de lui, on dit qu'il est un faucon, c'est ce qui se produit avec le président américain Reagan.

Si nous allons en Europe, c'est peut-être moins pire au Canada ou aux États-Unis, mais si nous allons en Europe, si nous allons en Amérique du Sud, nous voyons qu'il y a plus de sympathie pour la Russie qu'il y a pour les Américains. On n'aime pas les Américains, et je vous assure que l'Amérique représente, dans le monde, l'autre côté de la médaille.

FP - Mais c'est peut-être parce qu'on les craint plus les Russes en Europe, que l'on peut craindre les Américains, qu'on a peut-être plus de respect pour les Russes que pour les Américains...

BdM - Il y a une autre raison, et la raison, elle fait justement partie de la confusion philosophique des grands penseurs européens durant la Deuxième Guerre mondiale, je prends un : Sartre, Gide, Cocteau, les grands...

FP - L'intelligentsia (groupe des intellectuels)...

BdM - Ouais, l'intelligentsia... l'intelligentsia, elle a épousé l'idéalisme du socialisme marxiste, parce qu'effectivement, ils sont dans cette direction, c'est bon, mais l'intelligentsia était trop naïve, elle ne connaissait pas les aspects ploutoniens, de la conscience marxiste, institués dans le bolchevisme après la révolution.

L'intelligentsia, elle a pensé pouvoir vivre le socialisme à la hauteur de l'esprit ou du front de Karl Marx; ce n'est pas Marx qui a créé le communisme en Europe, c'est Staline! Ce sont les Hommes qui ont été assoiffés du pouvoir, ce sont les Hommes qui ont travaillé avec des masses absolument ignorantes sur le plan politique, et l'intelligentsia est tombée, et finalement elle s'est redressée jusqu'à un certain point.

Nous ne sommes pas capables de faire le partage des choses; nous ne sommes pas capables de voir, avec un esprit froid, les aspects positifs d'une idéologie, les aspects négatifs d'une idéologie. Nous prenons le tout, comme de l'aspirine, pour nous endormir politiquement.

La même chose en Allemagne : les Allemands ont cru tellement en Hitler, qu'ils sont devenus la personnification collective de cet Homme. Très peu d'Hommes, en Allemagne, ont vu à travers cet Homme, même Carl Jung, ce grand psychanalyste, a fait partie du mouvement nazi.

Vous allez dire : “mais oui, mais Auschwitz n'existait pas dans ce temps-là, toute la barbarie nazie n'existait pas”; mais si vous aviez été Rudolf Steiner, vous auriez vu, avant l'évènement, ce qui se produisait; si vous aviez été dans votre intelligence, vous auriez vu, avant l'évènement, ce qui se produisait.

Et c'est pourquoi j'affirme qu'un Homme, qui est dans son Intelligence, ne va pas attendre l'évènement pour prendre position, il prendra position avant l'évènement. C'est ça, être Intelligent, c'est voir dix ans, quinze ans d'avance ce qui va se produire, c'est pouvoir renifler, sentir, dans l'esprit du démagogue, des aspects astraux qui diminuent la réalité de l'Homme, qui diminuent son individualité, qui lui enlèvent de la liberté sociale, de la liberté politique, pour lui donner le présent de la glorification nationale.

Lorsqu'un Homme vient à un peuple et il dit à un peuple : “vous serez le grand peuple”, déjà, il va contre l'individu, parce que c'est l'individu qui formule la conscience collective; c'est l'individu dans le peuple, dans la nation, qui est important, ce n'est pas la nation. Je reproche ceci à Kennedy quand il dit : “do not ask your country, what to do... ask...”, quelque chose comme ça, ne demandez pas ce que votre peuple, votre nation, peut faire pour vous, demandez ce que vous pouvez faire pour votre nation, c'est subtil.

C'est subtil, moi, je veux bien faire pour ma nation, du moment que ma nation ne m'enlève pas de liberté, du moment que ma nation me fait vivre, me permet de vivre en tant qu'individu. C'est subtil le message de Kennedy. Sur le plan nationaliste, il a été bien reçu; mais sur le plan de la réalité de l'Homme, il faut faire attention!

FP - Et vous annoncez l'avènement de l'Intelligence, mais que va-t-il se passer, demain, s'il y a de plus en plus d'Hommes Intelligents, et qu'on n'est pas garants de leur honnêteté en arrière-plan?

Est-ce que cette Intelligence-là ne peut justement ne pas devenir encore plus destructive qu'elle n'a été de par le passé?

BdM - Lorsque nous parlons d'intelligence, il y a différentes sortes d'intelligence : il y a l'intelligence astralisée de l'Homme, et il y a l'intelligence pure, mentale, de l'Homme.

L'Intelligence, de l'Homme, qui est créative, qui est pure, qui est mentale, qui n'est pas conditionnée par des aspects astraux, autrement dit subconscients, cette Intelligence, elle est créative, elle n'appartient pas à l'ego, elle passe à travers l'ego. L'ego est une lentille, et cette Lumière passe à travers l'ego.

Mais lorsque l'Intelligence de l'Homme est astralisée, l'ego la veut, il veut s'en servir, il est mesmémisé par elle; et lorsque l'Homme est mesmémisé par son intelligence, il est très près de mesmémiser les masses de cette Intelligence, et c'est là que nous avons la confrontation entre l'identité et la perte de l'identité.

C'est ce qui s'est produit en Allemagne : Hitler est un homme... il ne faut pas dire comme certains psychologues ont dit, qu'Hitler n'était pas intelligent. Hitler était englobé par une intelligence occulte

très puissante; il n'était pas suffisamment évolué, sur le plan de l'Esprit, pour voir à travers cette forme; ceci fait partie de sa vie, de sa programmation. Mais il était englobé par une intelligence très puissante et c'était aux Allemands, au peuple, aux Européens, de voir.

FP - *Mais ces choses-là, aujourd'hui, pourraient se reproduire avec beaucoup de facilité...*

BdM - Aujourd'hui, ces choses-là ne pourraient plus se reproduire, parce que l'Homme a vécu, trop, l'expérience de ceci, mais d'autres aspects de cette chose-là pourraient se reproduire.

FP - *Supposons qu'il y ait d'autres Hommes, comme vous, qui aient ce pouvoir de parler, qui puisse faire vibrer très facilement une masse, qu'est-ce qui nous garantit de l'honnêteté d'une personne? Comment est-ce qu'on peut diagnostiquer, derrière cette intelligence qui est très visible, l'honnêteté?*

BdM - Un Homme, qui est dans son Intelligence, peut facilement raccorder son Intelligence avec l'Intelligence d'un autre Homme qui est dans son Intelligence. Autrement dit l'Intelligence créative, c'est universel, ça n'appartient pas à un Homme, et tous les Hommes ont un peu de cette Intelligence.

Donc un Homme qui est dans son Intelligence, dans son identité, va rechercher des Hommes qui sont dans leur Intelligence, dans leur identité, il va parler avec eux; et tous ces Hommes ensemble verront, comprendront, la même chose, c'est-à-dire qu'ils comprendront ce qu'ils savent et ils pourront facilement échanger entre eux. Il ne peut pas y avoir de domination à partir de l'Intelligence créative de l'Homme, parce que l'Intelligence créative de l'Homme, elle se sépare, et elle va dans tous les Hommes.

Un Homme qui est dans son Intelligence ne peut pas dire : "moi, je possède la vérité".

Un Homme qui est dans son Intelligence ne peut pas dire : "moi, je suis la vérité".

Il est obligé de vivre sa conscience créative en fonction de l'équilibre universel de cette Énergie qui passe et qui fluctue dans différents individus. Il peut la voir dans le petit, comme il peut la voir dans le grand, parce qu'elle n'appartient pas à l'ego.

La plus grande qualité, que l'on peut observer, de l'Homme qui est dans cette Intelligence supramentale, c'est qu'il n'y a pas, en lui, d'orgueil spirituel, qu'il n'y a pas, en lui, d'orgueil mental, il y a une sorte de neutralité; il y a une sorte de relation entre l'invisibilité de sa conscience et la permanence de son ego; il y a quelque chose, en lui, qui n'est pas réfractaire à la Lumière; il y a quelque chose, en lui, qui n'est pas empoisonnable par le passionnel de l'astral; il y a quelque chose, en lui, qui est absolument contre la domination, qui est absolument contre la diffusion de la domination.

Il y a des signes, l'Homme peut reconnaître des signes en contact avec l'Homme conscient, et ces signes sont inévitablement le produit d'une conscience créative, d'une conscience réelle.

L'Homme nouveau ne pourra pas être menti, on ne pourra pas mentir à l'Homme nouveau, parce qu'il sera trop dans son identité.

On peut mentir à un Homme qui n'est pas dans son identité, mais on ne peut pas mentir à un Homme qui est dans son identité, parce que déjà, il sait.

Et ça, c'est la grande sécurité de l'Homme nouveau; c'est la grande sécurité de l'Homme qui, un jour, pourra travailler avec les Hommes, composer avec les Hommes, établir avec les Hommes, et créer une nouvelle base de civilisation.

L'Homme nouveau ne pourra pas être menti, il sera trop sensible à son intelligence.

FP - En attendant, pour la masse des peuples, comment est-ce que cette masse peut se protéger vis-à-vis d'un discours réactionnaire ou on joue beaucoup sur l'émotion, etc., comment est-ce qu'ils peuvent se protéger?

BdM - Ils sont avertis, il y a des Hommes dans le monde qui avertissent; moi, j'en suis un qui avertis à ma manière, je dis : "l'Homme doit puiser dans sa conscience, sa réalité, regarder dans le monde ce qui se passe, et toujours voir la forme en fonction de son Intelligence". S'il n'a pas la puissance intérieure, la force intérieure, la carrance (prestance), s'il n'a pas la capacité de le faire, à ce moment-là il est lui-même en danger, et ceci fait partie de sa propre expérience.

Les Hommes ne peuvent pas être secourus par une méthode, ils ne peuvent pas être secourus par une religion, ils ne peuvent pas être secourus par une politique. Les Hommes ne peuvent être en sécurité qu'en fonction d'eux-mêmes, et ils doivent apprendre à combattre intérieurement contre les forces en eux qui sont le produit du conditionnement et qui ont tendance à leur enlever de la volonté, à calfeutrer leur intelligence et à diminuer leur personnalité, afin que ne vive pas l'étincelle de leur identité.

FP - Les gens qui sont sollicités lors de sondages, et qui n'ont pas d'opinions, qui n'expriment pas d'opinions, est-ce que ça veut dire que ce sont des gens qui se prémunissent, peut-être, d'une tentative de récupération, qui veulent être à l'écart de toutes décisions prises; c'est quoi comme manifestation ça, des gens qui n'ont pas d'opinions?

BdM - Il y a une myriade de raisons; il y a de gens qui n'ont pas... prenons un plan, sur le plan politique, il y a de gens qui ne sont pas suffisamment informés, il y a des gens qui ne lisent pas, il y a des gens qui ne sont pas intéressés, il y a des gens qui ont été découragés politiquement, il y a des gens qui veulent simplement ne pas s'impliquer... il y a toutes sortes de raisons...

FP - Alors supposons que dans une nation, qu'il y ait beaucoup d'Hommes Intelligents, ces gens-là ne peuvent pas embarquer dans une politique qui peut être dangereuse, à ce moment-là, ils ne vont plus exprimer d'opinions dans leur vote, on arrive à un cul-de-sac de la politique... avec l'accroissement de l'intelligence, non?

BdM - Ça dépend... oui, bon, je prends mon exemple : supposons que moi, je me promène sur la rue, que Radio-Canada vient et que le type passe avec son micro et qu'il m'interviewe : qu'est-ce que vous pensez de telle chose? Si je veux parler, je vais parler, si je ne veux pas, je m'en vais. Si je veux parler, je vais dire quelque chose probablement qui sera choc, et si je ne veux pas parler, je m'en vais.

Si je sais que ce que je vais dire va changer quelque chose, je vais parler; si je sais que ce que je vais dire ne va rien changer, je vais continuer, pourquoi je perdrais mon temps! À ce moment-là, je vais

tomber dans la catégorie de ceux qui n'ont pas d'opinions, mais ça ne veut pas dire que je ne sais pas ce que j'ai à dire. Ça dépend de l'Homme, ça dépend de l'individu, il y a toutes sortes de raisons.

FP - Et la personne qui est athée, elle, face à l'exemple qu'elle a devant elle où toute la masse est religieuse, quelqu'un qui n'a pas d'opinions religieuses, est-ce qu'il est plus à l'abri d'une névrose que ses compatriotes... puisqu'il n'a pas, au-dessus de lui, installé une autorité?

BdM - Ça dépend encore... il y a des gens qui n'ont pas d'opinions parce qu'ils ne sont pas capables de formuler leur pensée... ils ne sont pas capables... Si nous les aidions, ces gens, à formuler leur pensée, nous verrions qu'ils ont effectivement quelque chose à dire, et ce quelque chose à dire deviendrait une opinion. Il y a des gens qui ont beaucoup de difficultés à exprimer quelque chose, pour eux, c'est un poids.

FP - Ce que je veux dire avec toutes ces questions, c'est qu'une personne qui sentirait le besoin de sortir justement de toutes les lois collectives, qu'elles soient religieuses ou politiques... je ne sais pas comment formuler ça...

BdM - Il ne s'agit pas pour l'Homme de sortir...

FP - Est-ce qu'il ne deviendrait pas, par le fait même, une espèce de hors-la-loi, par rapport à la société et à ses règles du jeu?

BdM - Ça dépend ce que vous voulez dire par sortir. Moi, je vis dans la société, je communique avec des Hommes dans la société à différents niveaux, et je ne suis pas un hors-la-loi. Je respecte les lois qui sont là. L'Homme intelligent peut respecter les lois qui sont là. Là, où il va agir, ou là, où il sera intransigeant, c'est là où les lois lui enlèveront de la liberté. Si moi, je devais vivre une situation, dans la vie, où les lois collectives m'enlevaient de la liberté, à ce moment-là j'utiliserais les mécanismes, les structures de ces lois, pour renverser la décision. Je lutterais, je combattrais pour reprendre ma liberté civile; ça, c'est une option, ou d'un autre côté, je pourrais m'expatrier complètement.

Ça dépend toujours de l'individu, mais un Homme, qui est dans son Intelligence, comprend toujours l'importance des lois sociales. Moi, je suis complètement contre l'anarchie; l'anarchie, c'est l'astralisation de l'intellect. Un Homme qui, effectivement, réalise qu'il y a du déséquilibre dans la société, il va faire des choses, mais qu'il fasse des choses par les voies parlementaires, par les voies qui existent.

S'il ne fait pas ces choses par les voies qui existent, et qu'il entreprend, seul, de faire certains mouvements, il risque sa perte; il y a des voies... La société... nous avons, dans nos démocraties, des mécanismes extrêmement sains pour l'évolution de nos idées et pour l'évolution de nos mœurs. Il s'agit d'utiliser ces moyens-là, d'utiliser la pression des masses, la pression des groupes, ainsi de suite. D'ailleurs c'est ce qui se fait aux États-Unis, c'est ce qui se fait au Canada, ceci est très sain.

FP - *Et les mouvements qui militent en faveur de la paix, par exemple dans le monde, est-ce que vous leur donner une chance d'aboutir à...*

BdM - Les mouvements qui militent en faveur de la paix, ce sont des mouvements qui sont bons en eux-mêmes, seulement que ces mouvements-là doivent aussi réaliser que dans leurs mouvements vers la paix, ils peuvent réellement mettre en danger, la paix.

Il y a des mouvements, dans le monde, qui sont, par exemple, antinucléaires, qui sont anti-ci ou anti-ça, en parlant de l'antinucléaire, et qui favorisent l'hégémonie de l'Union soviétique. La Russie utilise ces gens-là, les fait, ainsi de suite. Ça, c'est dangereux; ça, ce n'est pas intelligent.

Il faut voir l'équilibre, et c'est très difficile de voir l'équilibre. Comment manifester contre la paix et empêcher que l'Union soviétique prenne avantage de cette situation, il s'agit de militer d'une façon qui est intelligente.

FP - Là, ce que je cherche à savoir, c'est : est-ce qu'il faut s'engager à fond ou plutôt se retirer sur la pointe des pieds?

BdM - Non, un Homme conscient ne s'engage à rien, parce que s'engager, ça fait partie de la conscience expérimentale de l'Homme... non... Moi, si on venait demain matin me dire : "Monsieur Bernard de Montréal, êtes-vous intéressé à vous joindre à un parti politique", je dirais : moi, j'aime beaucoup la politique, je pourrais faire des choses dans la politique, pour moi la politique c'est un jeu d'enfants, mais les conditions pour lesquelles j'embarque, que je travaille, seraient le produit de mon activité créative, et si on ne veut pas jouer le jeu, à ce niveau-là, je ne le ferai pas. Sans ça, je perdrais mon temps.

Moi, je ne suis pas intéressé à me faire tirer une balle dans le dos, parce que j'ai une grande gueule, et je comprends suffisamment les lois de la société, les lois de la politique, les lois économiques, je comprends suffisamment l'organisation de l'Homme pour donner une orientation. D'ailleurs c'est ce que je vais faire dans mon livre sur la volonté politique que je suis en train d'écrire. Mais de là à m'impliquer directement, non, parce que les Hommes sont trop inconscients.

FP - *En parlant de livre, où en êtes-vous dans le premier manuscrit que vous étiez en train de trébucher?*

BdM - Oh, je suis paresseux... je suis paresseux...

FP - *Mais vous en attaquez un deuxième de front là...*

BdM - Oui, j'en ai trois de front...

FP - *Trois?*

BdM - Oui, parce que des fois je suis tanné de parler d'une chose, donc je parle d'une autre, ensuite je suis tanné d'une autre, je parle d'une autre, et peut-être que j'en aurai quatre de front... six, sept livres de front, ça se fait bien... ça change, pas toujours manger du steak, et du steak, et du steak, et du steak...

Donc j'ai fait un livre pour les Américains, j'ai fait un livre en anglais que j'appelle "The sidekick connection", ensuite je fais un livre sur la volonté politique en français, et je fais un petit roman psychologique... mais moi, je suis paresseux...

FP - *Mais "The sidekick connexion", est-ce que c'est en passe de sortir aux États-Unis?*

BdM - Oui, oui, ça va sortir à New York, "The sidekick connexion", c'est un livre que j'adresse aux gens qui sont médiumniques, psychiques, sensitifs, ainsi de suite. Je le fais pour les Américains.

FP - *En gros, c'est quoi, le message que vous leur adressez?*

BdM - En gros, c'est que les gens qui sont sensibles, qui sont médiumniques, se font chier dessus et ils ne le savent pas. Et j'explique tout là-dedans, assez pour les écœurer, et éventuellement, les plus sensibles verront... parce que les gens, ces gens-là sont très sensibles...

FP - *Mais est-ce qu'y a pas de psychiques qui sont à l'abri du mensonge cosmique ou qui voient au travers de la manipulation, d'après vous?*

BdM - Non, non, parce que pour voir à travers le mensonge cosmique, il faut avoir intégré sa propre Énergie, il faut avoir défié les dieux d'une façon absolue.

Et défier les dieux d'une façon absolue, ça veut dire quoi?

Ça veut dire mettre par terre toutes les idées qui nous viennent dans le cerveau et qui ne sont pas le produit de notre propre créativité.

Donc ça invoque la destruction systématique du pouvoir de l'astral sur le mental de l'Homme.

FP - *Alors il faudrait rassembler tous ces psychiques et puis leur faire un séminaire sur mesure...*

BdM - Oh, les séminaires sur mesure, moi, j'en fais des séminaires; ils sont sur mesure, mais je suis fatigué, ça fait longtemps que je fais ceci, éventuellement je veux arrêter, mais on me pousse dans le dos pour continuer, et je continue tant que j'ai encore de l'énergie.

Mais un jour, il faudra qu'il y ait des gens qui puissent continuer, faire des séminaires, parler, mais les Hommes doivent parler... non pas Bernard de Montréal.

Si vous allez dans un séminaire de quelqu'un, et que vous réécoutez Bernard de Montréal, là ce n'est plus sa réalité qui parle, c'est de l'impression, c'est de la mémoire.

Je cherche une personne qui puisse parler, et c'est lui qui parle. Il dit la même chose, ça fait partie de la même conscience, mais ça ne vient pas de moi, ce n'est pas coloré par moi, c'est sa propre conscience. À ce moment-là, vous avez un autre Homme qui peut donner des séminaires, qui peut éclairer les mécanismes astraux de la conscience de l'Homme, et en suite d'autres, et ainsi de suite, mais il faut que ça commence quelque part.

FP - *À travers les différentes séries de l'émission 2001 Genèse du Réel, il a été question de bien bien des choses, mais jamais de l'expérience que vous avez vécue, de la fusion en 1969...*

BdM - Je ne veux pas parler de ceci, parce que d'abord, ça intéresse les gens sur le plan de l'émotion, sur le plan de l'imagination; tout ce que je peux dire de ceci, c'est que je ne le souhaite pas à personne.

Les gens souvent me disent : "ah! Moi, je voudrais être fusionné, moi je voudrais ci", moi, je leur dis : "si vous saviez qu'est-ce que c'est la souffrance initiatique d'une fusion, vous ne seriez pas intéressés!"

Donc, occupez-vous de comprendre ce qui est expliqué, ce qu'aujourd'hui nous savons. Nous savons énormément de choses, nous avons accès à énormément de choses, nous les parlons ces choses, nous les parlerons ces choses, et l'Homme peut prendre ceci et travailler avec ceci, pour en arriver, un jour, à vivre graduellement le contact entre sa propre Énergie et lui-même, cette fusion, et l'intégrer, et rentrer dans son identité, et son Intelligence, c'est ça qui compte. Je ne veux pas parler de ma fusion... je ne veux pas parler de ma fusion...

FP - *Est-ce qu'il y a un temps pour vous, pour une action à l'échelon mondial?*

BdM - S'il y un temps?

FP - *Oui, est-ce que...*

BdM - C'est inévitable, c'est inévitable, mais c'est quelque chose que je ne veux pas regarder, mais c'est inévitable, parce que j'ai une grande gueule...

FP - *Est-ce ça se fera dans les coulisses ou est-ce que vous serez directement exposé dans votre action?*

BdM - Je serai connu, mais pas avant quinze ans.

FP - *Pas avant quinze ans...*

BdM - Le temps, il faut travailler avec le temps.

FP - *Ce qui est extraordinaire chez vous, c'est cet état d'esprit qui vous permet de fonctionner avec le temps.*

BdM - C'est essentiel, travailler avec le temps; un Homme doit travailler pour composer, il doit travailler dix ans, quinze ans, vingt ans, trente ans.

FP - *Qu'est-ce qui fait cette différence entre vous et moi, moi qui veux concrétiser mes choses demain, et vous, dans quinze ans?*

BdM - C'est que moi, je ne suis pas impliqué dans ce que je fais, ça ne me fait rien; je ne cherche pas l'avenir, je le connais, donc je ne m'en occupe pas, ça vient.

L'Homme doit en arriver, un jour, à vivre en fonction de son Énergie, son Énergie l'amène, il l'a pas cette Énergie...

FP - *Bien, merci beaucoup, Bernard de Montréal!*